

Développement Durable en Action



Décembre 2024, Édition n° 5

Citation du mois



« Il est urgent de revoir nos modèles d'entreprise pour rester résilients. »

À la une ce mois-ci

Comment le développement durable contribue à réduire les risques pour les entreprises



Des conflits majeurs en Europe et au Moyen-Orient et leurs conséquences sur les populations, des dirigeants politiques qui font preuve de scepticisme à l'égard du changement climatique, et pourtant une multiplication des événements météorologiques extrêmes dans le monde... Il y a de nombreuses raisons d'être anxieux et inquiet.

Sur ce sujet, j'ai eu l'honneur et le plaisir d'être invité à un panel organisé par HEC École des Dirigeant-es en novembre et de me joindre à des experts inspirants et respectés : Dominique Anglade, Jean-François Lépine et Guillaume Callonico, pour discuter des risques émergents et de la manière de mieux se préparer à y faire face.

Le contexte géopolitique a un impact sur les entreprises, quelles que soient leur taille et leur localisation. Il s'agit d'une augmentation de la gravité et de l'exposition aux risques que les chefs d'entreprise doivent gérer pour assurer la résilience et le succès à long terme de leur entreprise.

Risques émergents et systémiques

Les conflits géopolitiques ou les tensions commerciales peuvent perturber les chaînes d'approvisionnement. Depuis la guerre en Ukraine, l'Europe a connu une augmentation des prix de l'énergie ainsi que des perturbations dans l'approvisionnement, ce qui a rendu les coûts de production imprévisibles, a eu un impact sur les marges bénéficiaires et a créé des déséquilibres financiers.

De nombreuses entreprises occidentales ont été contraintes de quitter la Russie après l'imposition de sanctions commerciales par l'Union européenne et les États-Unis, perdant ainsi des revenus et des actifs importants. Les entreprises opérant dans des régions politiquement sensibles peuvent voir leur réputation entachée si elles sont perçues comme soutenant des régimes non démocratiques ou violant les droits de l'homme. Elles peuvent également être confrontées à des risques de non-conformité, notamment en termes de corruption ou de sanctions.

Les chefs d'entreprise doivent examiner attentivement leurs chaînes d'approvisionnement, choisir judicieusement leurs fournisseurs et leurs partenaires, élaborer des plans d'urgence et réduire leur dépendance à l'égard de certaines régions.

Les cyberrisques augmentent également en période de crise géopolitique, car les infrastructures numériques peuvent devenir des cibles stratégiques. Les entreprises doivent renforcer leur cybersécurité pour protéger leurs opérations et leurs données sensibles et éviter les interruptions de production.

Les risques sociaux sont également en augmentation. Les tensions commerciales et économiques rendent plus difficile l'obtention d'un travail décent dans les chaînes d'approvisionnement mondiales. Les entreprises, contraintes de réduire leurs coûts dans un environnement incertain, sont parfois tentées de revenir à des pratiques de travail moins responsables.

Une solide compréhension des risques émergents et systémiques devra être développée et intégrée dans la planification stratégique, la gestion opérationnelle et la gestion des actifs des entreprises.

Enfin, les chefs d'entreprise doivent également réfléchir aux opportunités. Quel est le service ou le produit pour lequel nous sommes compétitifs ? Quel marché pourrions-nous développer ? Il s'agit de renforcer la résilience et l'adaptation à un environnement perturbé grâce à la réflexion stratégique et à l'agilité.

À propos de la confiance

L'étude de l'OCDE (1) sur les déterminants de la confiance dans les institutions publiques dans 30 pays en 2023 a révélé que seulement 39 % des personnes ont confiance dans leurs institutions. Le scepticisme est grand quant à la capacité des pouvoirs publics à résoudre des problèmes complexes.

Au Canada, le dernier baromètre Edelman (2) révèle que si 53% des répondants font confiance au gouvernement, 76% font confiance à leur employeur. Les entreprises disposent donc d'un capital de confiance qu'elles doivent cultiver !

Dans ce contexte, les initiatives privées menées par les entreprises, regroupées en coalitions et partenariats, se multiplient. Pour n'en citer que quelques-unes :

- RE100 est un engagement mondial des entreprises pour atteindre 100 % d'énergie renouvelable, où les entreprises investissent dans des infrastructures d'énergie solaire, éolienne et géothermique.
- L'Alliance pour l'élimination des déchets plastiques en est une autre : les entreprises investissent dans des solutions visant à améliorer la fin de vie des plastiques grâce à de nouvelles technologies de recyclabilité.
- Le pacte de la mode rassemble plus de 250 marques de mode pour lutter contre le changement climatique, protéger les océans et préserver la biodiversité.

Parallèlement aux initiatives des entreprises, les réseaux de finance responsable s'engagent également à soutenir le développement d'une économie plus durable. Enfin, de nouvelles normes de divulgation sont élaborées afin d'établir un cadre harmonisé garantissant une plus grande transparence et une plus grande rigueur dans la divulgation des informations relatives au développement durable par les entreprises.

Qu'en est-il de l'éthique ?

Pour les entreprises, cela commence par une approche à long terme, une culture fondée sur des valeurs fortes, ainsi qu'une mission et une vision pertinentes. Et il est important de faire le lien entre les pratiques éthiques et la création de valeur !

L'intégration de la durabilité dans la stratégie de l'entreprise pour créer de la valeur économique a un impact social, environnemental et économique positif. Par exemple, selon une étude récente du groupe de réflexion britannique Carbon Trust (3), l'adoption de mesures d'efficacité énergétique permet à l'entreprise d'économiser 20 % de ses coûts.

La productivité restera une priorité absolue dans les années à venir pour rester compétitif. La réduction de la consommation des ressources et des déchets, l'augmentation de l'efficacité opérationnelle et l'amélioration de la productivité sont autant d'opportunités d'économies pour une entreprise !

Et pour conclure, il est payant d'être éthique, pour attirer et retenir les clients, les investisseurs et les employés. Une étude récente de Deloitte (4) met en évidence les attentes des salariés vis-à-vis de leurs employeurs.

Que faire maintenant ?

Tout en acquérant une solide compréhension des risques, les chefs d'entreprise doivent développer leur résilience, leur agilité et leurs capacités d'adaptation. Nous devons également intégrer des objectifs à long terme dans les stratégies d'entreprise et mettre fin au court-termisme.

Je pense qu'un PDG déclarant qu'il ne se soucie pas de ce qui se passera dans cinq ans, parce qu'il ne sera plus « aux commandes », n'est pas le type de dirigeant dont nous avons besoin aujourd'hui.

Posez-vous la question : Que devons-nous commencer à faire pour que notre entreprise traverse ces vents contraires mondiaux et réussisse à long terme ?

Si nous voulons donner une chance aux générations suivantes, nous ne devons pas attendre pour agir et commencer dès maintenant à revoir nos objectifs et nos stratégies d'entreprise.

Conseils pratiques

Articles et événements récents



Liens utiles

[OECD Survey on Drivers of Trust in Public Institutions.pdf](#)

[2023 Edelman Trust Barometer | Edelman](#)

[Making the business case for energy efficiency | The Carbon Trust](#)

[The Deloitte Global 2024 Gen Z and Millennial Survey](#)

Événements

Merci à tous ceux qui ont participé à notre webinaire avec le magazine The SustainabilityX le 26 novembre : **Quel est votre facteur X ? Insights and Bold Leadership Shaping the Future of Sustainability** (Perspectives et leadership audacieux qui façonnent l'avenir du développement durable). J'ai eu le privilège d'interviewer certaines de mes collègues canadiennes du Global 50 Women in Sustainability en compagnie de Supriya Verma, fondatrice du SustainabilityX Magazine.

J'ai également assisté au dernier événement de la saison avec **Québec Net Positif** à la Maison du Développement Durable à Montréal hier et j'ai participé à un exercice prospectif intéressant avec mes pairs, nous transportant dans 20 ans.
[Entreprises](#) | [Québec Net Positif](#) | [Amherst](#)

Après avoir participé à une programmation riche et diversifiée d'événements au cours des 12 derniers mois, je suis - comme beaucoup d'entre vous - sur le point de me plonger dans les événements et célébrations de fin d'année au sein de mon réseau.

C'est le moment de passer en revue et de célébrer ce que nous avons accompli cette année, individuellement et collectivement. C'est le moment d'envisager ce qui nous attend et de garder à l'esprit que nous avons encore besoin d'apprendre et de grandir. C'est le moment d'être reconnaissant envers nos pairs, nos collègues, nos familles et toutes les personnes qui nous inspirent à devenir une meilleure version de nous-mêmes.

Bonne chance pour les dernières semaines avant de conclure cette année ! Rendez-vous en janvier pour une nouvelle saison de « Durabilité en action » !



Développement Durable en Action

Votre Infolettre sur les dernières tendances ESG et les solutions d'affaires durables



contact@magalidepras.com



www.magalidepras.com